LES HYMÉNOLÉPIDIDÉS DE CHARADRIIFORMES. 5^e NOTE. *ECHINOCOTYLE FLAVIPEDIS* N. SP. (CESTODA), PARASITE DE *TRINGA FLAVIPES* AU PARAGUAY.

DEBLOCK S.* & VAUCHER C.**

Summary : HYMENOLEPIDIDS FROM CHARADRIIFORMS. 5TH NOTE. *ECHINOCOTYLE FLAVIPEDIS* N. SP. (CESTODA), A PARASITE OF *TRINGA FLAVIPES* IN PARAGUAY.

Echinocotyle flavipedis sp. nov. is described and illustrated from the small intestine of a *Tringa flavipes* (Aves : Charadrii) caught in Paraguay, South America, with the following features. Small strobila up to 10-25 mm long by 0,55 with 250 proglottis. Ten rostellar falciform hooks 55-57 μ m long. Oval flattened suckers with armed margin. Unilateral genital pores and genital atrium with one crown of 80 small cheliform hooks, and a sacculus accessorius bearing fine and numerous spines. Three oval testes arranged in a triangle, type D according Fuhrmann (1932). Cirrus pouch weakly muscular extending medially. Cirrus short and unarmed and without stylet. Membranous vagina without sphincter nor bundle of retractile muscular fibers. Voluminous trilobed ovary reaching or overlapping the excretory canals. Unlobed vitelline gland. The new species is clearly distinguished from those described among the group of six *Echinocotyle* with dubininoid (or falciform) hooks, by the following characteristics concerning the sizes of strobila, rostral hooks, and sacculus accessorius; the numerous small spines of the latter, the smooth cirrus and the vagina without sphincter.

KEY WORDS : Cestoda. Aves. *Echinocotyle*. *Tringa flavipes*. Paraguay. anatomy. systematics.

Résumé :

Echinocotyle flavipedis n. sp., parasite de l'intestin grêle d'un *Tringa flavipes* (Aves : Charadrii) capturé au Paraguay (Amérique du Sud), est décrit et figuré avec les caractères suivants. Petit strobile long de 10 à 25 mm x 0,55 de large, constituant environ 250 anneaux. Dix crochets rostraux falciformes longs de 55-57 μ m. Ventouses ovaires aplaties à bords armés. Atriums génitaux unilatéraux armés d'une couronne unique de 80 petits crochets du type chélique, et pourvus d'un sac accessoire garni de nombreuses petites épines fines et serrées. Trois testicules ovaires disposés en triangle selon le type D de Fuhrmann (1932). Poche du cirre peu musculeuse atteignant l'axe médian du strobile. Cirre glabre court, et sans stylet. Vagin membraneux sans sphincter ni faisceau de fibres musculaires tractrices. Ovaire volumineux trilobé atteignant ou dépassant les canaux latéraux. Vitellogène non lobé. L'espèce nouvelle est facilement différenciée des six *Echinocotyle* décrits dans le groupe des espèces à crochets dubininoides (ou falciformes), par les caractères concernant les dimensions comparées du strobile, des crochets rostraux, et du sac accessoire atrial; l'armature d'épines fines et nombreuses de ce dernier, le cirre glabre et le vagin sans sphincter.

MOTS CLÉS : Cestoda. Aves. *Echinocotyle*. *Tringa flavipes*. Paraguay. anatomie. systématique.

INTRODUCTION

Parmi les cestodes d'oiseaux récoltés au Paraguay lors des activités du Museum de Genève, figure un petit lot de parasite de Charadriiformes avec plusieurs représentants de la famille des Hymenolepididae (Perrier, 1897) Railliet et Henry, 1909. La présente note est consacrée à la description d'un *Echinocotyle* nouveau trouvé chez un chevalier, *Tringa flavipes* (Gmel.). Le matériel est conservé dans les collections du Museum d'Histoire Naturelle de Genève.

MATERIEL ET METHODES

Les oiseaux sont chassés au fusil et autopsiés sur le terrain, dans les minutes qui suivent leur capture. Le tube digestif est fendu sur toute sa longueur et fixé en entier dans du formol à 4% neutralisé et bouillant. Les parasites intestinaux sont triés au laboratoire à Genève et conservés dans l'alcool à 70° jusqu'à leur coloration au carmin chlorhydrique de Mayer et leur montage au baume du Canada. Les figures sont tirées de dessins tracés à la chambre claire (à l'exception de la fig. 1A).

MATÉRIEL EXAMINÉ

Holotype MHNG n° 984.1047 et quatre paratypes MHNG n° 984.1048 provenant de l'intestin grêle d'un *Tringa flavipes* (Gmel.) capturé au kilomètre 340 de la route "Transchaco", prov. Presidente Hayes, Paraguay, le 30.08.1984 ; leg. C. Dlouhy, Asuncion.

Prévalence : un *T. flavipes* parasité sur trois examinés.

* Faculté de Pharmacie, Parasitologie, BP 83, F-59006 Lille Cedex.

** Museum d'Histoire Naturelle de Genève, Case postale 6434, 1211 Genève 6, Suisse.

Fig. 1. – *Echinocotyle flavipedis* n. sp. de *Tringa flavipes* (Gmel.), Paraguay. A) Profil (reproduit à main levée) d'un scolex, rostre évaginé. B) Crochets falciformes du rostre. C) Crochets des bords ventousaires.

RESULTAT

DESCRIPTION DE L'ESPÈCE

Le matériel observé comporte cinq strobiles et trois fragments. Deux strobiles ont un scolex; les fragments se rapportent bien à la même espèce de cestode caractérisée par son atrium génital particulier.

Taille

Deux strobiles avec scolex mesurent 10 mm de longueur $\times$ 0,51 et 0,57 mm de largeur. Un strobile sans scolex mesure 23 $\times$ 0,58 mm. Trois strobiles sont dépourvus d'anneaux gravides mûrs. La longueur d'un strobile complet peut être estimée à 15 - 30 mm.

Nombre d'anneaux

Les deux strobiles longs de 10 mm comptent respectivement 217 et 219 anneaux, constitués de 145 et 155 anneaux jeunes non sexués, 50 et 40 anneaux mâles, 16 et 21 anneaux femelles et 6 et 3 anneaux pré-gravides. Le strobile long de 23 mm, dépourvu de son scolex et d'anneaux de cou, compte 227 anneaux, avec une vingtaine d'anneaux sexués supplémentaires par rapport aux strobiles précédents, et 17 anneaux gravides. Les tailles (hauteur $\times$ largeur) des anneaux du cestode le plus long sont les suivantes : – anneau mâle jeune (correspondant à la première apparition de l'atrium génital) : 95 $\times$ 285 μ m; – anneau mâle mûr : 136 $\times$ 340 μ m; – anneau femelle mûr : 200 $\times$ 410 μ m; – anneau gravide : 245 $\times$ 530 μ m.

Système osmo-régulateur

Il est formé d'une paire de canaux longitudinaux ventraux (COR) et d'une paire de canaux dorsaux, sans anastomose transverse. Le diamètre des COR dorsaux varie de 3-4 μ m dans les anneaux immatures à 3-5 μ m dans les anneaux sexués mûrs et 5 μ m dans les anneaux gravides; celui des COR ventraux varie respectivement de 10-11 à 25-30, et 40-45 μ m dans ces mêmes anneaux. Les COR, de même que le nerf longitudinal, sont ventraux par rapport aux conduits génitaux terminaux. Les champs médian et latéraux délimités par les COR sont égaux dans les anneaux immatures; le champ médian est plus large que les champs latéraux dans les anneaux mûrs et gravides.

Pores génitaux

Les pores génitaux sont unilatéraux dextres antérieurs. L'ouverture atriale est ventrale dans les anneaux immatures.

Musculature longitudinale

Les faisceaux musculaires longitudinaux externes sont au nombre d'une vingtaine par face, et les faisceaux internes au nombre de quatre.

Scolex (Fig. 1A, B, C)

Les deux scolex observés sont légèrement déformés et vus de profil; dans cette position, ils mesurent 100 $\times$ 112 et 130 $\times$ 136 μ m. Le contour des ventouses est sinueux. Il semble qu'il ne s'agisse pas d'un caractère morphologique spécifique mais plutôt d'une contraction due à la fixation.

Ventouses : les quatre ventouses mesurent 80 à 97 μ m de long et 30 μ m d'épaisseur. Leur bord est soit épais par contraction (30 μ m), soit mince (11-16 μ m); dans ce dernier cas, leur profil sinueux développe un diamètre longitudinal de 130 μ m. Les bords ventousaires sont garnis de rangs successifs de 3 ou 4 épines au moins mesurant 8-9 μ m de long $\times$ 2-3 μ m de haut (à lame de 3,5 μ m, manche de 5,5 et garde bien individualisée). La position des scolex ne permet pas d'observer l'existence de rangs longitudinaux d'épines dans le fond des ventouses.

Le rostre évaginé sur les deux scolex mesure 110 $\times$ 37 et 136 $\times$ 35 μ m de diamètre. Le coussin apical mesure 49 et 54 μ m de long. Le sac du rostre mesure 110 $\times$ 40 μ m, et son fond atteint le niveau du bord postérieur des ventouses.

Crochets : Les dix crochets sont de type falciforme [au sens de Deblock et Rosé (1962)] et mesurent 55-57 $\times$ 11-13 μ m de haut. La lame (23-24 μ m) est plus courte que le manche (31-32 μ m); le rapport des longueurs lame/manche est de 3/4. La garde est à peine saillante.

Cou

Le diamètre du cou est de 80 μ m.

Fig. 2. – *Echinocotyle flavipedis* n. sp. Anneaux divers, vues ventrales (sauf E).

A : anneau mâle immature et faisceaux musculaires internes. B : anneau mâle immature plus âgé. C : anneau mâle mûr; position du réceptacle séminal encore non fonctionnel et aspect du canal vaginal. D : Anneau femelle mûr. E : Anneau gravide jeune (vue dorsale): poche du cirre, vésicule séminale externe dorsale et réceptacle séminal ventral. Cirre évaginé et sac accessoire épineux extroversé. Systématisation de la glande atriale (en pointillés); grains de sécrétion atriaux en granules arrondis (en sombre).

Proglottis (Fig. 2, A-E)

1) Anneaux mâles.

La protérandrie est accusée. Les anneaux mâles, de forme générale rectangulaire, sont plus larges que longs (rapport largeur/longueur = 0,25 à 0,40). [Fig. 2A, B, C].

Testicules : les trois testicules ovoïdes se situent dorsalement dans les 2/3 postérieurs de chaque anneau et sont disposés en triangle selon le type D de Fuhrmann (1932); le testicule postérieur unique est situé au voisinage de l'axe longitudinal du strobile. Ils mesurent $30-40 \times 50-60 \mu\text{m}$ dans les anneaux mâles jeunes et $60-90 \times 100-130$ à maturité. Ils involuent dans les anneaux femelles mûrs et ont disparu dans les anneaux gravides.

Poche du cirre (PdC) : poche du cirre et vésicule séminale externe se situent transversalement en avant des testicules. La poche du cirre franchit les COR poraux sans dépasser l'axe longitudinal du strobile dans les anneaux mûrs et gravides. Son enveloppe musculaire est mince. D'une silhouette piriforme allongée, elle mesure $100 \times 40 \mu\text{m}$ dans les anneaux mâles jeunes pour atteindre 140 à $170 \mu\text{m}$ de long $\times$ $50-60 \mu\text{m}$ de diamètre à maturité. Longueur de la poche du cirre/largeur de l'anneau mûr = 4/10. La poche du cirre n'a pas de fibres rétractrices transversales. Elle contient un cirre invaginé, un court canal séminal membraneux rectiligne et une vésicule séminale interne.

Le cirre invaginé se présente comme un canal court relativement peu individualisé; à l'état évaginé, il est fusiforme, glabre, et affecte le contour d'un vase fusiforme effilé, dont l'extrémité distale est légèrement évasée (Fig. 4B). Il mesure $65-90 \mu\text{m}$ de long $\times$ $10-18 \mu\text{m}$ de diamètre maximal et $5-6 \mu\text{m}$ au niveau du col distal. Le canal séminal court ne constitue pas de stylet chitinoïdisé.

La vésicule séminale externe (VSE), primitivement située dans le prolongement de la poche du cirre auquel la relie un court canal, se situe à réplétion dorsalement par rapport à la moitié aporale de la poche, tandis que sa propre extrémité aporale se courbe en direction ventrale. De forme régulièrement ovoïde, elle mesure de $115 \times 55 \mu\text{m}$, dans les anneaux jeunes, à 150×90 à réplétion dans les anneaux mûrs, où elle occupe tout l'espace intercanalaire ; elle peut franchir les COR aporaux dans les anneaux femelles.

2) Anneaux femelles.

Ovaire et vitellogènes mûrissent tardivement dans les anneaux mâles alors que la spermatogénèse est déjà active et que les deux vésicules séminales, puis le réceptacle séminal, s'observent remplis de spermatozoïdes. Les masses embryonnaires des deux glandes

femelles se situent en arrière du testicule aporal et au voisinage du testicule postérieur.

Ovaire : à maturité, l'ovaire est volumineux et trilobé, avec un lobe médian ventral et deux lobes latéraux plus dorsaux. L'organe occupe la moitié postérieure de l'anneau, atteignant ou dépassant la limite des COR. Il mesure $80 \times 115 \mu\text{m}$ jusqu'à $120 \times 320 \mu\text{m}$ à maturité (Fig. 2D). Il régresse rapidement après avoir été fonctionnel.

Vitellogène : la glande vitellogène est massive, ovoïde, située dorsalement dans la moitié aporale du champ médian, au niveau de la zone de jonction des trois lobes ovariens. Elle mesure $50-60 \times 100-115 \mu\text{m}$ à maturité.

Réceptacle séminal : son développement est précoce. Il se situe primitivement dans l'espace adjacent aux trois testicules, en arrière de la VSE. Dans l'anneau mature, l'organe acquiert par réplétion une forme ovoïde, d'une taille voisine, ou supérieure à celle de la VSE sous laquelle il se dispose ventralement, son grand axe placé plus ou moins obliquement par rapport à celui de l'anneau et décalé du côté poral mais sans dépasser les COR poraux. Il mesure $130 \times 65 \mu\text{m}$ dans les anneaux immatures et 160×160 dans les anneaux femelles mûrs. Le canal vaginal est très peu discernable; il est membraneux et mal individualisé du parenchyme environnant. On devine sa présence lors de la genèse de l'appareil femelle sous la forme d'un cordon rectiligne discret qui relie le sommet poral du réceptacle séminal à l'atrium génital en passant le long de la face ventrale de la poche du cirre; il n'existe pas de différenciation distale de ce canal de nature chitinoïde ou non, qui aurait une fonction copulatrice; il mesure environ $60 \mu\text{m}$ de long et ne comporte ni sphincter ni fibre rétractrice observable.

Atrium génital :

Organogénèse (Fig. 3A-F). L'atrium génital se forme aux environs du 160^e anneau, à une distance de 3 à 8 mm du scolex. Il apparaît primitivement comme une cavité de $10 \mu\text{m}$ de diamètre bordée d'une limitante chitinoïde mince pourvue d'un appendice digitiforme dorsal de $9 \times 4,5 \mu\text{m}$, ébauche du sac accessoire. L'ensemble se différencie dans un massif cellulaire d'enveloppe, légèrement plus colorable que le parenchyme environnant, de $60 \times 40 \mu\text{m}$ de diamètre. Plus dorsalement du côté poral, se différencie un autre massif cellulaire de $30 \times 40 \mu\text{m}$ de diamètre formé de cellules piriformes, au milieu desquelles se distingue une cellule unique à contour plus marqué qui paraît devoir fournir le pore génital, non encore percé à ce stade. L'anneau des crochets atriaux et les épines du sac accessoire s'ébauchent en même temps que les formations précédentes. Du côté aporal de l'atrium, le canal du cirre invaginé apparaît ultérieurement, lors des cas d'observation favorables, comme un tube de

Fig. 3. – *Echinocotyle flavipedis* n. sp. Organogenèse atriale, vue ventrale. De gauche à droite en ligne : le tégument (1), la cellule du pore (5) et un massif cellulaire (2), la lacune atriale (6) et le diverticule dorsal du sacculus accessorius (4), les COR longitudinaux poraux (8), l'ébauche de la poche du cirre (3) et du canal séminal (7) avant du testicule poral (9). A : première ébauche atriale du strobile. B, C, D, E, F : maturation progressive de l'atrium et des conduits génitaux terminaux. (En E, encadré : aspect apical et de profil des crochets atriaux).

20 μm de long $\times$ 2 μm de diamètre, susceptible de s'évaser en entonnoir long de $25 \times 6,5$ μm de diamètre distal. A ce stade, la couronne d'épines atriales mesure 27 μm de diamètre et le sac accessoire 22 $\times$ 11 μm .

Anatomie. L'atrium génital des anneaux mûrs mesure environ 45 μm de diamètre $\times$ 40 μm de profondeur. Son plus grand diamètre est souligné par un anneau complet de petits crochets chélifomes au nombre de 80 et longs de 10 à 12 μm , disposés en un rang unique. Dans la partie dorsale de l'atrium s'ouvre un sac accessoire de $40\text{--}45 \times 25$ μm de diamètre, à lumière tapissée d'un revêtement dense et continu de très fines épines serrées, toutes longues de 3 μm , et formant comme un velours. Ce sac accessoire est fréquemment observé extroversé sous la forme d'une massue de 30×20 μm revêtue d'épines dont le diamètre transversal atteint 25 μm (Fig. 4A).

Un massif cellulaire de nature glanduleuse situé dans

le parenchyme coiffe dorsalement l'atrium génital de façon continue sur une longueur de 50 μm environ et dans le sens longitudinal du strobile (Figs. 2E et 4C). La sécrétion qui en est issue s'extériorise parfois dans l'atrium sous forme de gouttelettes isolées ou agglomérées, d'apparence réfringente et jaunâtre, parsemées de micro-vésicules hyalines. Cette sécrétion forme dans quelques atriums une masse aussi volumineuse que celle du sacculus extroversé.

3) Anneau grvide.

L'utérus ne se développe qu'au moment de l'émission des ovules en s'insinuant dans l'espace situé entre l'ovaire et les poches séminales antérieures. L'utérus grvide envahit la presque totalité du volume de l'anneau, en franchissant la limite des COR des deux côtés. Il est sacculaire mais se subdivise en logettes de tailles variables qui lui confèrent un aspect multilobé. Il contient un grand nombre d'œufs (Fig. 2E) qui ne paraissent pas encore pourvus des

Fig. 4. – *Echinocotyle flavipedis* n. sp. Vues dorsales. A : Sac accessoire et cirre évaginés. B : Sac accessoire invaginé et cirre évaginé. Succession des crochets de l'armature atriale. C : systématisation de la glande atriale.

enveloppes propres aux œufs mûrs bien que les embryons hexacanthés soient constitués.

Outre l'utérus, les COR et l'atrium génital, ne subsistent dans l'anneau grvide que la poche du cirre, la vésicule séminale et le réceptacle séminal.

DISCUSSION

Le cestode décrit répond aux définitions de la famille des Hymenolepididae (Perrier, 1897) et du genre *Echinocotyle* Blanchard, 1891. Il se caractérise par :

- un strobile de 1 à 3 cm comptant 220 à 250 anneaux,
- une couronne de 10 crochets falciformes de 55-57 μ m,
- des bords ventousaires garnis de rangs de 3 ou 4 petits crochets de 8-9 μ m de longueur,
- une musculature longitudinale interne formée de 2×4 faisceaux,
- 3 testicules en triangle disposés selon le type D de Fuhrmann (1932) ;
- un massif femelle embryonnaire disposé sous le testicule aporal,
- une poche du cirre courte ne dépassant pas l'axe médian du strobile dans les anneaux mûrs (longueur Poche du cirre/Largeur anneau mûr = $4/10$),
- un cirre évaginé court, fusiforme, glabre, de 60-90 $\times$ 10-18 μ m de diamètre, sans stylet chitinoïde,
- un ovaire transversal volumineux, trilobé, dépassant les COR à maturité,
- un atrium génital pourvu d'une glande sécrétoire parenchymateuse pluricellulaire ventrale, d'une couronne unique de 80 crochets chéliciformes disposés selon son diamètre antéro-postérieur, et d'un sac accessoire dorsal revêtu d'un velours de fines épines longues de 3 μ m,
- un utérus grvide sacculaire polylobé envahissant les trois champs de l'anneau.

Les espèces du genre *Echinocotyle* parasites de Charadriiformes citées dans la littérature se partagent en deux groupes selon la silhouette de leurs crochets rostraux.

A) Le premier groupe réunit sept espèces (compte tenu des synonymies) à crochets "claviformes" au sens de Deblock et Rosé (1962) ou Deblock (1964) – à lame plus courte que le manche et à garde bien individualisée.

B) Le deuxième groupe, auquel appartient le cestode paraguayen, réunit les espèces à crochets "falciformes" au sens des auteurs cités ci-dessus, – d'allure fine et longue, à lame presque aussi longue que le

manche et à garde à peu près nulle; ce groupe est constitué des espèces suivantes, toutes paléarctiques :

- *E. dubininae* (Deblock et Rosé, 1962) Spasskaia, 1966 – syn. *E. nitida sensu* Dubinina, 1953 nec Clerc¹ ;
- *E. longirostris* (Rud., 1819) Deblock, 1964 – syn. *H. multiglandularis* Baczynska, 1914 in Deblock (1964) ;
- *E. magnisaccis* (Meggett, 1927), - syn. *E. glareolae* Singh, 1952 in Deblock, 1964 ;
- *E. minutilla* Esch et al., 1965 ;
- *E. nitida* (Clerc, 1902/1903) Furhmann, 1932 nec Krabbe, 1896 [in D. et R. (1962) ; *T. nitida* Krabbe = *Hymenolepis* (Hym.) n. (Krabbe, 1896) in Deblock et Rosé, 1962 = *Nadejdolepis* n. Spasskaia, 1966].
- *E. paradoxus* (Saakova, 1958), syn. *Gonoscolex* p. Saakova in D. et R. (1962).

Depuis les révisions des *Hymenolepis* s.l. de Charadriiformes proposées par l'un d'entre nous de 1962 à 1965 (Deblock et Rosé, 1962 ; Deblock, 1964 ; Deblock et Tran Van Ky, 1965), des auteurs ont poursuivi leur réforme de la systématique des Hymenolepididae et, en particulier, de quelques espèces pourvues d'un sac accessoire atrial atypique par sa morphologie et sa situation, et qualifié de "peigne atrial" par Deblock et Rosé. Primitivement transférées par Spasskaia (1966) dans le genre *Echinocotyle* dont la définition ne leur correspondait pas, ils ont été ensuite classés dans le genre *Debloria* Spassky, 1975. Il s'agit de *H. capetownensis* D. et R., 1962 ; *H. crocethia* (Belopolskaia) D. et R., 1962 et *H. etaplesensis* D. et R., 1962. Il conviendrait d'ajouter encore à cette liste *H. crocethiae* (Webster, 1947) D. et R., 1962.

L'espèce paraguayenne se distingue des espèces du groupe à crochets falciformes par les caractères suivants : a) ses crochets rostraux sont d'une longueur (55-57 µm) supérieure à celle de *E. longirostris* (35-37 µm) et inférieure à celle des autres espèces, comprise entre 70 et 89 µm ; b) la taille de son strobile (10 à

25 mm) est supérieure à celle des autres espèces, comprises entre 1,7 mm (*minutilla*) et 9 mm (*longirostris*) ; son nombre d'anneaux est en conséquence plus élevé. En outre, quelques caractères morphologiques faciles à observer discriminent plus particulièrement certaines espèces : le sac accessoire de *E. paradoxus* (seul représentant du genre *Gonoscolex*, répondant par ailleurs assez précisément à la définition du genre *Echinocotyle*) porteur de grands crochets, et celui de *E. longirostris* deux fois plus volumineux que celui de l'espèce décrite; les cirres épineux de *E. minutilla* et de *E. nitida* ; le vagin chitinoïdisé occlus d'un sphincter musculueux de 18 µm de diamètre de *E. dubininae*. Nous considérons donc l'espèce néotropicale décrite comme nouvelle et proposons de l'appeler *Echinocotyle flavipedis* (d'après le nom d'espèce de son hôte).

REMERCIEMENTS

A Carlo Dlouhy, correspondant du Museum d'Histoire Naturelle de Genève au Paraguay, qui a collecté le matériel de notre description.

RÉFÉRENCES

- DEBLOCK S. Les Hymenolepis de Charadriiformes. (Seconde note à propos d'une vingtaine d'autres descriptions dont deux nouvelles). *Annales de Parasitologie Humaine et Comparée*, 1964, 39, 695 - 754.
- DEBLOCK S. & ROSÉ F. Les Hymenolepis (*sensu lato*) de Charadriiformes (à propos de 23 descriptions). *Annales de Parasitologie Humaine et Comparée*, 1962, 37, 767-847.
- DEBLOCK S. & VAN KY P. Les Hymenolepis (*sensu lato*) de Charadriiformes. (Troisième note). *Annales de Parasitologie Humaine et Comparée*, 1965, 40, 131-139.
- SPASSKAIA L. Cestodes d'oiseaux de l'URSS. Hyménolépидés. Izdatel'stvo Nauka, Mockva, 1966, 698 p. (en russe).
- SPASSKAIA L. & SPASSKY A. Cestodes d'oiseaux du Touva. Academia Nauk Moldavskoi SSR, Institut Zool., Kichinev, 1971, 252 p. (en russe).
- SPASSKY A. Composition des genres *Oligorchis* et *Wardium* et remarques concernant la systématique des Hyménolépидés de Charadriiformes. Izdatel'stvo Shtiintsa, Kishinev, USSR, *Parasity Zhivotnykh i Rastenii*, 1975, 11, 3-26 (en russe).

Accepté le 23 janvier 1995

1. – Spasskaya et Spassky, 1971 publient trois figures (nos 144 et 145 a et b) d'anneaux de cestodes parasites d'oiseaux du Touva des genres *Calidris* et *Anas*, et mentionnés comme *E. dubininae* (D. et R., 1962) sans description annexe. Elles montrent deux anneaux mâles à cirres glabres, et un anneau femelle à cirre armé d'épines basales longues; deux ovaires embryonnaires multilobés et un ovaire mûr trilobé; un vitellogène embryonnaire ovoïde devenant polylobé à l'état mûr; trois extrémités porales de poches du cirre en boucle; un vagin tubulaire membraneux. Ces dispositions originales sont incompatibles avec l'anatomie de *E. dubininae*, à cirre glabre, ovaire massif bilobé, vitellogène ovoïde, canal déférent dessinant une boucle avant d'aborder le cirre, et situé dans une poche du cirre rectiligne (et non une poche du cirre en boucle avant d'aborder l'atrium génital), vagin bipartite à sphincter et fibres rétractrices. L'identité des parasites figurés reste énigmatique; cet « *E. dubininae* » semble d'ailleurs composite, les anneaux figurés du *Calidris* paraissant morphologiquement différents de ceux parasites de l'*Anas*.